

Le Symbolisme Cardial

Dans une récente note, (1), notre collègue et ami M. André Taxil abordait pour la première fois, semble-t-il, la question du symbolisme dans l'art céramique du Néolithique Cardial. Cette intéressante note, mettait l'accent sur les « zigzags curvilignes », schématisation des flammes, et se terminait par une idée qui nous paraît être essentielle :

« Nulle allusion à des théories génétiques fondamentales. Il n'est pas exclu cependant que dans l'avenir on soit amené à prendre en considération une hypothèse de travail selon laquelle, dans quelques localisations du Néolithique à céramique impressionnée, les figures triangulaires auraient cette origine. »

Nous sommes en mesure de compléter l'hypothèse de M. Taxil et de situer ce symbolisme dans son cadre réel :

Il est à remarquer tout d'abord, que ce décor Cardial est toujours effectué à l'aide d'une coquille. On ne saurait, sans abus, appeler « Cardial » une impression exécutée avec un tout autre objet, car, la coquille possède, pour les peuples traditionnels, une valeur symbolique très précise (2) : La coquille est la représentation de la vulve, et se trouve associée à l'idée de femme féconde. En effet, si la coquille est associée à la vulve, elle l'est aussi, « par en haut » à la Lune, comme la pluie, symbole de fécondation et d'influence spirituelle. On a donc : Coquillage - vulve. Lune - coquillage. Lune - pluie - fécondité.

D'autre part, il a été démontré que ce sont les femmes qui fabriquent et qui utilisent la céramique. Il est donc normal de retrouver sur cette céramique essentiellement féminine, une représentation symbolique du circuit anthropocosmique de la fécondité : Eau - Lune - Femme.

Si l'on examine les décors du *Cardial ancien*, on voit que ceux-ci sont absolument conformes à ce symbolisme bien connu (Fig. 1).

(1) Taxil (A) Interprétation d'un décor du Néolithique ancien méditerranéen. *Bull. Soc. Préhist. franc.* T. LIII. N° 9 1956 p. 471. (Prise de date N° 10).

(2) Eliade (Mircea). *Traité d'Histoire des Religions.* Payot. Paris 1953.

Les simples zigzags verticaux représentent la pluie symbolisant en même temps la fécondation matérielle et la fécondation de l'âme, ou influence spirituelle. Les zigzags disposés horizontalement représentent l'eau fécondante en même temps que purificatrice. Mais on voit que très souvent, le zigzag horizontal est composé de triangles par l'isolement de deux lignes brisées descendantes et l'ajout d'une ligne droite en haut et d'une bissectrice au triangle ainsi obtenu la pointe en bas, (N° C). On a alors la représentation du triangle pubien de la femme, et l'association du triangle pubien féminin et de l'eau nous ramène à l'idée de femme féconde.

La femme « comprend » alors la poterie, et le binôme : Poterie - Femme se trouve intégré dans la relation : Poterie - Eau - Pluie - coquillage - fécondation spirituelle et matérielle - Lune - femme.

C'est-à-dire que le « Monde d'en Bas » est intégré dans le réel métaphysique du « Monde d'en Haut » et qu'il le symbolise, la femme se trouvant, d'autre part, être la médiatrice entre ces deux mondes par sa *nature* et sa *fonction*.

Cela revient à dire que la femme, en tant que Microcosme, symbolise le Macrocosme.

Cette démonstration élémentaire aura — du moins nous l'espérons — le mérite de montrer que nos ancêtres lointains n'étaient ni bêtes, ni ignorants, car cette voie métaphysique est complète.

Pour revenir à l'archéologie proprement dite, nous avons constaté qu'à Châteauneuf-lez-Martignes (3), c'est ce décor en « triangle féminin fécondé » que l'on trouve dans les niveaux Néolithiques les plus anciens, associé aux dents-de-loup. Dans les couches les plus récentes, ce symbolisme se raréfie, puis disparaît pour céder la place aux « zigzags curvilignes » la pointe en haut : dents de loup - flammes.

L'idée d'associer la poterie au feu qui l'a cuite n'est pas à exclure, bien entendu. Mais, il est possible que la soupe cuite ne soit apparue que tardivement chez ces populations du Néolithique archaïque. Ceux-ci étaient, à l'origine, des chasseurs, qui ne devaient se servir de la céramique que pour conserver les liquides et les fruits. Leurs vases ne devaient pas tous aller au feu. L'agriculture n'apparaît que très tard, au sein du Néolithique cardial, apportée par d'autres hommes. (La présence de la meule n'est pas une preuve absolue en faveur de l'agriculture. On peut broyer des graines ou des fruits sauvages).

(3) Escalon de Fonton (M). Préhistoire de la Basse-Provence. *Préhistoire* T. XII. 1956. Presses Universitaires de France. Paris. 160 pages. 110 figures.

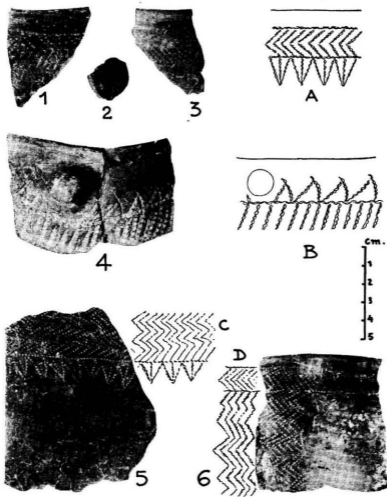


Fig. 1. — Céramique cardiale de Châteauneuf-lez-Martigues.

1 : C. 4. 2 à 4 : F. 4. 5 : F. 5. 6 : C. 6.

A, B, C, D : schémas de la décoration cardiale.

Quoiqu'il en soit, on constate que dans le décor du zig-zag où s'ajoute l'image du triangle pubien (fig. I, N° 5 et C) les deux symboles de la fécondation et de la flamme sont intimement liés, et inséparables. Ils sont inséparables, comme le sont l'idée de la poterie cuite au feu, du feu qui cuit les aliments et l'idée de la femme qui utilise la poterie. Il semble bien que ce décor soit destiné à montrer symboliquement ce caractère d'indistinction, ou tout au moins d'association intime entre la poterie et la femme.

Si l'on possédait les vases entiers de chaque gisement, on pourrait voir, dans le détail, les modalités d'application de ce symbolisme, par rapport aux différents usages de la poterie, et par rapport à l'évolution dans le temps, mais nous n'avons, le plus souvent, que des tessons ; et les lacunes sont trop importantes pour que nous puissions interpréter, dans le détail, le passage d'un symbolisme à un autre, le passage d'un sens du symbole à un autre sens du même symbole, ou que nous puissions déceler la perte de la connaissance d'un symbole par dégénérescence intellectuelle.

Pour le moment, on ne peut que constater que :

1) Le Cardial ancien de Châteauneuf paraît être le plus ancien de tous ceux que nous connaissons actuellement.

2) Dès le début, la flamme et le triangle pubien sont associés.

3) Le symbolisme Cardial ancien apparaît comme étant le plus complet au point de vue métaphysique.

Mais il faudra attendre de nouvelles découvertes de vases ornés, en stratigraphies sûres, pour pouvoir retracer la signification et l'histoire du symbolisme cardial dans sa totalité métaphysique et dans son déroulement dans le temps.

Nous comptons beaucoup sur les travaux de M. Taxil...

Max ESCALON DE FONTON.